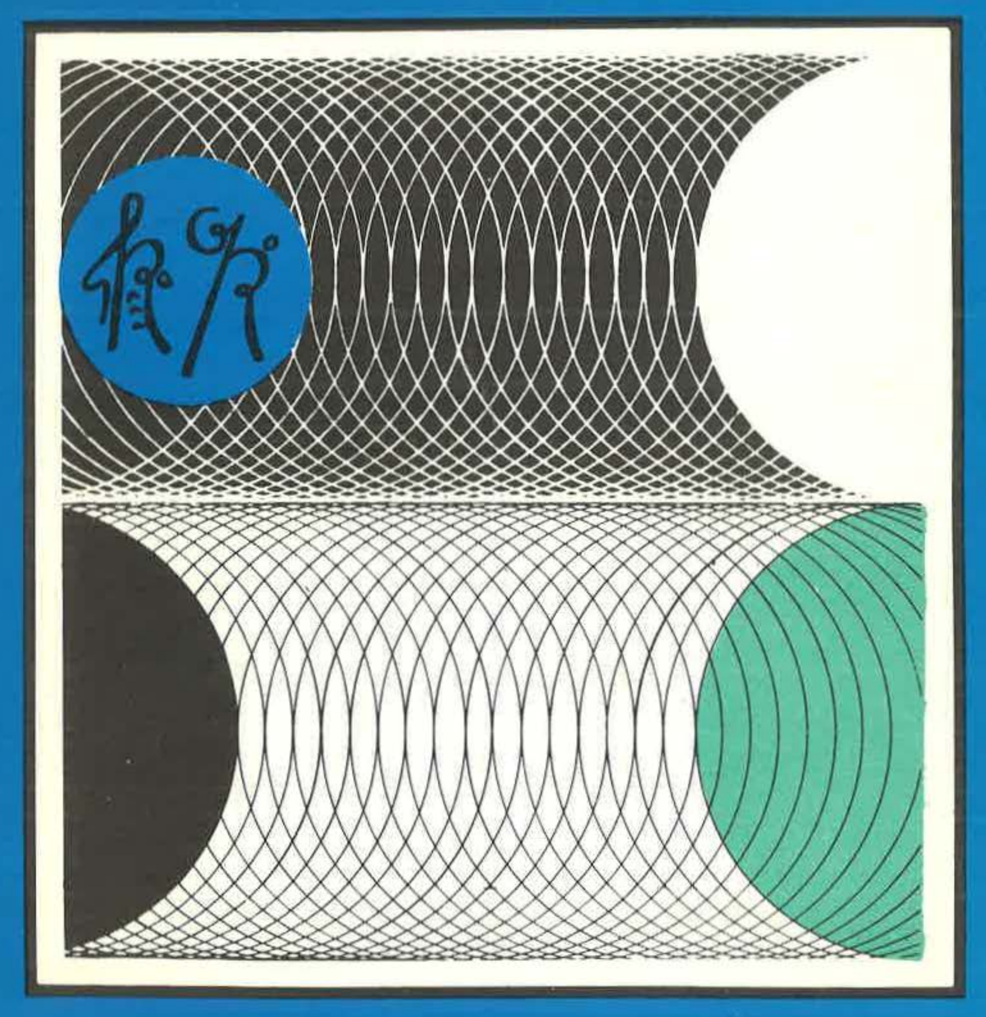
ufo contact

bufoi n° 16



Revue belge d'étude des

Soucoupes Volantes

Membre de l'I.G.A.P.

SOBEPS

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par des visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.

2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

EDITORIAL

Dans un précédent "Appel nous disions que désormais "BUFOI" semblait assurer de survivre grâce aux généreux soutiens de nombreux abonnés.
Il s'agissait de constater par là, une orientation nouvelle des esprits ou de la manifestation de curiosité intellectuelle.

Plusieurs lettres d'encouragement nous le laissait croire.
Mais c'est avec consternation et stupéfaction que nous avons pris conscience de l'inertie de la masse des intéressés. Ceux-ci ne réalisant pas que la vérité viendrait plus rapidement si par eux les recherches et la divulgation pouvaient avancer.

Que les lecteurs se rassurent. Il n'a jamais été question d'arrêter la parution de la revue. Nous avons devant nous une documentation suffisante pour faire paraître BUFOI longtemps encore.

Le monde étant en mutation constante et comme le disait le biologiste"HALDANE" la réalité est non seulement plus fantastique que nous le pensons, mais plus fantastique que ce que nous pouvons imaginer."

Ayant créé cette revue en n'y engageant que nos ressources personnelles dans une indépendance totale, nous n'avons plus aucune raison de cacher à nos lecteurs les difficultés dans lesquelles nous nous trouvons. Au cours des années précédentes la revue a toujours progressé-. Grâce à vous tous, nous avons surmonté de nombreuses difficultés. A tous ceux-là nous exprimons notre vive et sincère gratitude.
Les anciens membres se souviendront de nos premières feuilles tapées à la machine en 1960. Ensuite le nombre de pages en augmentation, nous obligea à les faire stencyler. Notre ambition était de présenter aux lecteurs une revue aussi agréable qu'interessante, aussi avons nous soigné sa présentation par une couverture avec une photo de soucoupe volante prise par George ADAMSKI. Enfin en novembre 1966, lors de la formation de l'organisation internationale IGAP le format fut uniformisé et les textes imprimés. Actuellement les abonnés n'étant pas en nombre suffisant pour soutenir les frais d'imprimerie, nous nous voyons malheureusement obligés de revenir à une formule rônéotypée afin de ne pas être contraint à une stagnation contraire au but que la BUFOI s'est toujours fixé, ce qui signifierait que nous n'avons plus le courage de lutter pour que la Vérité se sache.

Le problème actuel reste donc :

I° de continuer soit à vous présenter la revue ainsi ronéotypée ; moins souvent au même tarif c'est-à-dire 5 numéros pour 200 Frs. (et non 5 numéros par an)

2° soit de revenir à une présentation imprimée plus régulière, grâce à l'accroissement et au soutien d'un grand nómbre de nouveaux abonnés

Nous sommes convaincus de votre bonne foi et de l'aide que vous nous apporterez dans ce combat pacifique en faveur d'une prise de conscience mondiale par la grande presse, avec l'espoir certain que ce cap difficile sera vite franchi.

SCIENCE COSMIQUE

POUR L'AVANCEMENT DES PRINCIPES ET VERITES COSMIQUES.

Suite des questions et réponses posées à Georges Adamski en 1957.

QUESTION : *Les gens de l'espace communiquent-ils avec les Terriens au moyen de la télépathie ?*

REPONSE : OUI. Mais il y a une différence incontestable entre les communications telepathiques de nature Universelles et les "messages" psychiques si communément reçus et connus sur la Terre.

Jusqu'à ce que les Terriens deviennent mieux accoutumés à eux-mêmes et au travail de leur esprit, il leur sera difficile de distinguer les informations reçues de source Universelle et celles reçues de formes de pensées appartenant à notre planète.

Pendant des siècles d'occupation et de pensées humaines jointes aux émanations de la Nature elle-même sont sorties des vibrations bien plus réelles que la plupart des gens ne le pensent.

Aussi, un soin extrême doit-il être apporté afin de ne pas confondre ces émanations et ces formes de pensées avec les véritables communications télépathiques.

QUESTION : *Comment expliquez-vous les nombreux messages télépathiques que l'on suppose être émis par le Peuple de l'Espace et qui prévoient des résultats désastreux aux événements futurs?*

REPONSE : Ceci, dirais-je à nouveau, vient de ces intermédiaires parlant dans les formes de pensées venant de la Terre, plutôt que des communications télépathiques reçues du Peuple de l'Espace.

Vous remarquerez que des noms et des indications; tels que rang ou position, sont employées par l'intermédiaire (émissaire) de ces messages.

Comme il en était fait état dans "A l'Intérieur des Vaisseaux de l'Espace" les voyageurs interplanétaires n'emploient ni position, ni nom pour s'identifier. Ils sont impersonnels.

Ils ne font jamais de prophéties sur notre avenir. Ils peuvent nous dire les résultats logiques d'actions continuées dans une certaine direction, mais ils ne fixeront jamais un temps déterminé.

Ils savent qu'un nombre infini de conditions peuvent intervenir pour changer le cours des événements.

Aussi, je conseillerai toujours une sérieuse étude de n'importe quel message, en particulier ceux concernant des prophéties futures.

LES TROUBLES MONDIAUX

UN climat d'insécurité s'est emparé du monde et le menacera encore longtemps. Ce fait est redevable à la naissance d'une grande période de transition. Non seulement des perturbations géophysiques se produiront mais des troubles surgiront aussi dans la société humaine elle-même. Ceux qui apparaîtront dans la société seront de plusieurs natures. L'assurance de la paix de l'esprit et du monde vers laquelle l'homme dirige ses aspirations n'arrivera pas tant que la période de transition n'est pas révolue. La plupart des gens informés sont conscients du fait que la Terre modifie sa position, mais ils ignorent que le système lui-

même subit la même variation. Toutes les planètes de notre système en seront affectées, certaines à un degré plus élevé que d'autres. La Terre est de celles-là. Elle pourrait être comparée à un homme se maintenant sur la tête. Le sang affluera vers celle-ci et tous les organes de son corps seront dérangés. Toutes les molécules chercheraient de nouvelles positions. Il en est de même avec notre planète.
Jusqu'à un certain point, la Terre subit un changement progressif. A mesure qu'elle modifie son ancienne armature, tous les éléments qui la composent se meuvent dans la nouvelle direction. A peu près comme si un homme répondait aux subtils changements des conditions météorologiques, il répondrait aussi aux modifications à venir. Les incertitudes domineront son esprit aussi longtemps que la nature subit une évolution. Quand la métamorphose sera révolue, l'homme verra son anxiété toucher à son terme. Telle est la raison des diverses prophéties. Deux millions et demi de gens diffusent leurs pensées quant à ce qui pourrait arriver. La plupart des prophéties ne sont rien d'autre que l'influence occasionnée par ces pensées. Des personnes douées d'une maigre compréhension en ce qui concerne l'esprit humain réceptionnent ces pensées, et croient qu'elles constituent des messages émanant des gens de l'espace ou une révélation divine. Etant donné qu'un petit pourcentage de ces pensées doit nécessairement être exact, les gens sont pris au piège et croient être en contact avec de réelles entités ou la Cause Cosmique elle-même. Les prédications seront toujours la résultante de telles aspirations jusqu'au temps où la Terre s'arrête de tourner. Si ce fait se produit, l'humanité s'arrêtera aussi de vivre.

Entretemps, dans l'état actuel d'anxiété, une catastrophe pourrait survenir. Et en ne comprenant pas ce qui l'affecte, l'homme pourrait commettre un désastre en essayant d'améliorer la situation dans laquelle il est plongé. Avec un peu de patience, et la compréhension des événements, l'homme pourrait laisser la nature suivre son cours sans intervenir.
Vous pourriez dire que les éléments changent de telle manière à rendre à l'homme un plus grand service pour l'avenir que par le passé. C'est la raison pour laquelle de telles impressions font état d'un avenir merveilleux, alors que la plupart soupçonnent quelque désastre. Un désastre causé par l'impatience et le manque de connaissance comme nous l'avons dit plus haut. C'est un phénomène social généralisé. Il a lieu à la fois parmi les individus et toutes les nations. Dans la majorité des cas des circonstances déplaisantes préexistent; il semble pourtant que cela soit la seule voie du progrès. La nature agit à sa manière, l'homme à la sienne. Elle réalise parfois des choses qui nous scandalisent. Ce fait est imputable à une mauvaise compréhension des lois naturelles. L'odeur d'un engrais est également déplaisante, mais comme le disait le roi Salomon : "De l'engrais pousse le lis." Pour comprendre les événements il ne faut pas s'abandonner à l'émotivité. Il faut garder son calme et ne pas s'attarder aux multiples exceptions qui jalonnent notre vie. Pour parvenir à un verger verdoyant l'homme doit franchir un marécage; mais si le verger le tente, force lui est de braver les difficultés. Nous pourrions dire que nous vivons aujourd'hui dans un marécage. Nous sommes environnés de multiples idéologies, de bonnes et de mauvaises choses. Un nouvel état ne peut naître sans qu'un ancien ne lui serve de base. Le sage observera les modifications, le fou deviendra furieux et se détruira.

Janvier 1962 Georges Adamski.

PRIMHISTOIRE

UN DEMI SIECLE APRES FULCANELLI, DEUX CHERCHEURS FRANCAIS DEVOILENT :

NOUS AVONS PERCE UN NOUVEAU MYSTERE DES CATHEDRALES.

LA CLE DE LA QUATRIEME DIMENSION
SE CACHE SOUS LE MANTEAU DE PIERRE
DES CHEFS-D'OEUVRE DE L'ART GOTHIQUE ! ! ! ...

DE NOUVELLES LUEURS SUR LA SCIENCE HERMETIQUE :

DES REVELATIONS SUR DES SECRETS QUI, JADIS, DETRUISIRENT UN MONDE ...

Introduction

Depuis des années, Guy Tarade et André Millou du Centre d'Etude et de Recherche d'Eléments Inconnus de Civilisation tentent de ravir à la primhistoire ses secrets les plus inviolables. C'est par la prospection des vestiges archéologiques insolites qui se dressent un peu partout dans le monde qu'ils commencérent leurs investigations. Convaincus qu'un mystére immense était caché à la connaissance de l'humanité, ils réunirent une documentation énorme, classant et étudiant une multitude d'informations sur les anciennes religions, les traditions, et les textes obscurs des sciences dites secrètes telles que : la magie, l'alchimie, l'ésoterisme et la kabbale. Dans cette monographie remise à quelques privilégiés, ils affirment aujourd'hui : - LES REPLIS DE L'ART GOTHIQUE CACHENT LA CLE DE LA QUATIEME DIMENSION ET LES MYSTERES D'UNE SCIENCE QUE SE SONT TRANSMIS LES "INITIES" DEPUIS L'ORIGINE DU MONDE JUSQU'A NOS JOURS.

NOTRE - DAME DE SAINT-AILLEURS

Il y a quelques mois, les membres du Congrès d'Hébreux biblique qui se tenait à Strasbourg désertèrent leurs doctes études pour assister nombreux en toute simplicité à une conférence en audovision donnée par André Fischer sur les "secrets" de notre magnifique cathédrale alsacienne.

Ce chercheur particuliérement ouvert à toutes les questions d'ésoterisme prouva à ses auditeurs qu'il existait une corrélation étroite entre cette oeuvre d'art gothique et la Grande Pyramide de Chéops ! Voici ce que dit André Fischer :

"La cathédrale de Strasbourg est haute de 142 métres. Qu'est-ce que le métre ? : La dix millioniéme partie du quart du méridien terrestre. Pour la géométrie de cette cathédrale on a découvert qu'il y avait en réalité une autre unité de mesure également basée sur une des dimensions de notre planéte, et donnant des opération sans reste. On fit cette découverte en 1908...

Cette unité en question fût employée dans la pyramide de Chéops, le Parthénon et certaines cathédrales.
Le touriste qui admire cette tour unique au monde est frappé par le fait que sa hauteur est égale à l'altitude de sa base. S'il étudie l'horloge astronomique, il sera frappé par un comput écclésiastique qui donne le rang de l'année dans le cycle lunaire et permet de savoir les dates exactes auxquelles tomberont les nouvelles lunes de l'année : C'est le nombre d'Or écclésiastique, ce n'est pas le NOMBRE D'OR des Anciens.
A deux pas de là se situe le musée de l'Oeuvre Notre - Dame avec sa magnifique salle des Maçons. Après 1439, date de l'achèvement de la cathédrale, la loge suprême des Maçons du Saint-Empire Germanique, initiés qui eux connaissaient le véritable "nombre d'or" clé de tous les mystéres de l'architecture antique et fondement de l'harmonie des proportions, siégeait en ces lieux.
Note du CEREIC : On prétend dans certains milieux ésotériques que ce sont les Maçons du Saint-Empire Germanique qui détenaient le Graal. Le précieux vase serait caché dans une des merveilles de l'architecture gothique : la cathédrale de Cologne.

En étudiant la géometrie de la cathédrale de Strasbourg et son symbolisme André Fischer a découvert d'étonnantes relations entre ses dimensions et la pyramide de Chéops. Il déchiffra le mystére de ce qui parait être des disaymétries et qui en réalité n'est que la représentation d'une découverte d'Archimède. Fischer explique pourquoi la rosace à seize pétales a pour centre un pantagone, il découvre d'autres coîncidence qui ne sauraient être l'oeuvre du hasard. Le chercheur alsacien explique tous ces mystéres par l'application du "nombre d'or", c'est à dire la section dorée qui est le partage d'une longueur tel que le rapport entre le grand segment'A' et le petit segment'B' est égal entre la longueur totale 'A' plus 'B' et le grand segment 'A'. Ce rapport dont la valeur universelle est 1.618 (un chiffre aussi important que le chiffre pi) n'est pas seulement important par son aspect mathématique, mais surtout par son aspect géométrique grace aux triangulations qui en découlent. Il fut appliqué par les grands peintres pour tracer le canevas géométrique de leurs tableaux, il est la clé de la réussite des grands maîtres de l'architecture. André Fischer a pu ainsi démontrer que la cathédrale gothique est plus qu'un livre d'image populaires, c'est aussi un reliquaire des grandes traditions de la géométrie ésoterique qui relie les cathédrales à un savoir occulté depuis le dernier grand cataclysme, et né à l'aube du monde.

Note du CEREIC : En étudiant les travaux d'André Fischer on découvre plusieurs faits intéressants qui entrent dans le cadre des recherches que nous nous sommes fixées.
1er) L'existence d'un savoir différent du nôtre dans le domaine architectural
2er) La transmission entre initiés de secrets qui ne semblent pas du tout être en rapport avec la construction des monuments gothiques. La cathédrale ne constituant que le role de support à ces mystères : de livre scellé de sept sceaux pour les profanes.
3em) La connaissance d'une méthode de mesure d'altitude avant la découverte de l'altimètre : la hauteur de la tour de la cathédrale de Strasbourg est égale à l'altitude de sa base !

L'opinion de Roger Peyrefitte dans : "Les Fils de la Lumière"

La technique des compagnons était autre chose qu'une technique. Leurs secrets réunissaient en eux l'art des batisseurs de cathédrales et celui des spécialistes du béton armé. Lorsque fut construit le pont d'Orly qui est à la jonction de l'autoroute du sud---pont qui a la particularité d'être en S--- le contrôle refusa d'agréer les travaux à cause d'un vice de construction, échappé au bureau d'étude de l'entreprise. Celui-ci n'y voyant pas de remède, se voyait obligé de tout refaire. On eut l'idée de s'adresser à un compagnon, un homme qui n'avait jamais lu un livre de techni-

que et qui n'était jamais rentré dans un bureau d'études, il résolut le problème. Quelque uns exagéraient leurs propres pouvoirs. Le dernier maître des tailleurs de pierre avait affirmé connaître l'endroit de la cathédrale de Strasbourg où il aurait suffi d'appuyer le doigt pour que toute la batisse s'écroulat.

====================

Nous avons la certitude qu'un autre savoir a autrefois été possédé par un monde disparu, nous retrouvons dans les vestiges archéologiques insolites du passé et dans les constructions "religieuses" du Moyen-Age, une même facture, un même degré de perception de l'harmonie universelle. Si à juste titre, on peut refuser d'accorder à la Grande Pyramide de Chéops le titre de calendrier prophétique, il nous est impossible de ne pas réfléchir devant la simple mesure de la coudée sacrée des Egyptiens qui valait 63,56cm soit un dix-millionième du rayon polaire de la Terre. Calculer une telle valeur de suite après être sorti de l'âge de pierre, c'est un record difficile à concevoir. Pour arriver à cette précision, il fallait bien que les savants de la vallée du Nil sachent que la Terre était ronde et en connaissent les caracteristiques essentielles.

====================

Dans un livre paru chez Robert Laffont : "Les Mystères de la Cathédrale de Chartres", l'auteur, Louis Charpentier affirme : que les "Tables de la Loi" jadis contenues dans l'Arche d'Alliance, puis gardées à Jérusalem dans le Temple de Salomon auraient bel et bien été raflées par une curieuse "mission spéciale" de neuf chevaliers français arrivés en 1118 sur les lieux à l'instigation de Saint-Bernard le moine chevalier. Selon Charpentier ces neuf chevaliers consacrèrent tout leur temps à fouiller le temple, qu'ils occupaient seuls, après en avoir chassétous les autres croisés. En 1126, quand ils regagnèrent la France, ils semblaient avoir trouvé ce qu'ils recherchaient. Ce sont ces neuf chevaliers d'ailleurs qui devaient former le noyau initial d'un ordre aussi célèbre que mystérieux : LES TEMPLIERS.

Mais si nous croyons L. Charpentier, il y a mieux encore, l'arrivée des"Tables de la Loi" en France aurait pour conséquence immédiate et importante la brusque floraison de l'architecture gothique, apparue d'un seul coup dans tout le pays et supposant une connaissance de la loi des nombres et en particulier du "Nombre d'Or" sur lequel nous reviendrons ; et qui est un des grands secrets de la géométrie occulte. --- Quant à l'endroit où Saint-Bernard l'initié peut avoir dissimulé après usage les fameuses connaissances de la Grande Loi d'unité régissant les Mondes, cette science qui donna au Royaume d'Israël sa toute puissance, Louis Charpentier a sa petite idée : une idée fort précise ! --- La terre réputée inviolée et inviolable de la cathédrale de Chartre. La seule cathédrale gothique où l'on ait jamais tenté d'enterrer qui que ce soit, roi ou évêque.
Nous devons avouer que la thése de cet auteur est séduisante à plus d'un titre, mais pour nous, le véritable secret de la loi d'unité, celle qui permet de remonter des effets aux causes, ne réside pas seulement à Chartres, mais dans toutes les oeuvres d'art construites par les "Maçons" initiés du Moyen-Age, "Les Logeurs du Bon Dieu". C'est un secret fantastique mais évident, depuis des milliers d'années des hommes se sont transmis une science qui permet à l'homme de dominer les forces de la nature et qui lui ouvre toute grandes les portes de la quatrième dimension.

L'opinion de Fulcanelli, l'Alchimiste Inconnu. (Le Mystère des Cathédrales)

Chapitre III

Auparavant, il nous faut dire un mot du terme de gothique, appliqué à l'art français qui imposa ses directives à toutes les productions du Moyen-Age, et dont le rayonnement s'étend du XII au XV siècle. d'aucuns ont prétendu à tort, qu'il provenait de Goths, ancien peuple de

la Germanie ; d'autres on cru qu'on appelait ainsi cette forme d'art, dont l'originalité et l'extrême singularité faisaient scandale au XVIIe et XVIIIe siécles, par dérision, en lui imposant le sens de barbare : telle est l'opinion de l'Ecole classique imbue des principes décadents de la Renaissance. La vérité qui sort de la bouche du peuple, a pourtant maintenu et conservé l'expression d'Art Gothique, malgré les efforts de l'Académie pour lui substituer celle d'art ogival. Il y a là une raison obscure qui aurait dû porter à la réflexion nos linguistes, toujours à l'affut d'étymologies. D'où vient donc que si peu de lexicologues aient rencontré juste ?-- De ce fait très simple que l'explication doit être recherchée dans l'origine cabalistique du mot plutôt que dans sa racine littérale.
Quelques auteurs perspicaces et moins superficiels, frappés de la similitude qui existe entre gothique et goétique, ont pensé qu'il devait y avoir un rapport étroit entre l'Art Gothique et l'Art goétique ou magique. Pour nous, art gothique n'est qu'une déformation orthographique du mot argotique, dont l'homophonie est parfaite, conformément à la loi phonétique qui régit toutes les langues et sans tenir aucun compte de l'orthographe, la cabale traditionnelle La cathédrale est une oeuvre d'art goth ou d'argot. Or, les dictionnaires définissent l'argot comme étant un langage particulier à tous les individus qui ont interêt à se communiquer leurs pensées sans être compris de ceux qui les entourent. C'est donc bien une cabale parlée. Les argotiers, ceux qui utilisent ce langage sont les déscendants hermétiques des argo-neutes, lesquels montaient le navire Argo, parlaient la langue argotique, notre langue verte, en voguant vers les rives fortunées de Colchos pour y conquérir la fameuse Toison d'Or.

Un héritage qui nous vient d'un monde disparu.

4.000 ans avant notre ére, aucune civilisation importante ne se développe dans le monde, sauf en Egypte. Le mystère du "miracle" égyptien, de cette super-civilisation s'explique parfaitement bien par les révélations de la tradition. Les Egyptiens n'ont pas connu le Déluge Universel et pourtant dans leurs textes on peut remonter à plus de 6.000 ans dans leur histoire. La raison est la suivante, pense notre ami Robert Charroux : Il y a 12.000 ans les Egyptiens n'étaient pas en Egypte, ou bien, ils avaient des ancêtres autochtones : ces ancêtres n'avaient qu'une conscience infime et ne possédaient aucune civilisation, mais immédiatement après le déluge, soit plus vraisemblablement avant, des Initiés venus de l'Atlantide cherchèrent refuge chez eux et y firent briller plusieurs millénaire avant l'éveil de l'Asie et de l'Europe une prodigieuse civilisation. Les Egyptiens transfuges de l'Atlantide, déposèrent sur la terre Egyptienne la somme de leurs sciences qu'ils occultèrent sous le couvert de symboles. Lorsque l'on découvre encore de nos jours les magnifiques monuments et les extraordinaires motifs sculptés dans la vallée du Nil il y a 5.000 ans, on ne peut douter que les Egyptiens aient eté dans une très haute antiquité maîtres d'une civilisation comparable à la notre. La Bible elle-même nous confirme que toute cette partie du globe était riche et florissante. N'est-il pas écrit dans le 13èm Chapitre de la Genèse (10) : "Lot leva les yeux et il vit toute la plaine du Jourdain qui était entiérement arrosée. Avant que l'Eternel leur détruit Sodome et Gomorrhe, c'était jusqu'à Tsoar comme un Jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte.

Les secrets de Moïse :

Lorsque Moïse apparait dans le récit biblique aucun élément historique valable nous donne à penser qu'il existe en Egypte un groupe ethnique purement juif. Bien au contraire le livre sacré nous donne l'assurance que les compatriotes de Joseph, ce grand prophète dont le nom se rattache à l'histoire de l'Egypte elle-même, étaient intégrés à la race égyptienne, usant de ses coutumes et de ses traditions. La preuve nous en est donnée par deux lignes de la Genèse qui nous relatent la fin de Joseph.---"Joseph mourut agé de cent dix ans. On l'embauma et on le mit dans un cercueil en Egypte.

(G.50 (26) Plus explicite le Nouveau Testament : Actes 7-22--- avoue : "Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens". Appartenant à l'élite de la nation, cette grande figure biblique que fut Moïse, avait eu accés à la science cachée que se partageait jalousement les prêtres savants de la vallée du Nil. Il parait presque impossible de savoir ce qui poussa Moïse à la révolte contre l'autorité établie. Est ce l'ambition personnelle, ou la découverte chez les Egyptiens ses frères de projets grandioses et dangereux, visant à la conquête du monde à l'aide de la science cachée et terrible qu'ils tenaient en héritage des Atlantes. Pour les chercheurs sérieux, il ne fait plus de doute que d'anciens peuples ont possédé autrefois des puissances égales aux notres, mais d'une technique differente. C'est cette science que Moïse utilisa contre les "magiciens" de Pharaon. Très certainement la Grande Pyramide comme l'a si bien compris l'abbé Th. Moreux, faisait à l'époque partie d'un complexe lié à "La Science Mystérieuse des Pharaons". Comme le fit remarquer le savant abbé, il existe une identité de volume entre le coffre de pophyre de la Chambre du Roi de la Grande Pyramide, l'Arche d'Alliance construite sous les ordres de Moïse et la Mer d'Airain (vase) construite par Hiram pour le Temple de Salomon. Trois objets qui se rattachent à une même connaissance. Qui avait-il dans le mystérieux coffre de pophyre de Chéops ?--- Très certainement une puissance, une force, susceptible d'être manipulée par des inités que nous nommerons plus justement "Savants". Energie dangereuse et redoutable qui causa la fin d'un monde, et provoqua des ravages sans nombre chez les exilés du désert, comme chez leurs ennemis les Philistins, qui lors d'un combat s'étaient appropriés l'instrument qui la contenait : l'Arche d'Alliance. C'est cette force qu'au cours des ages les Alchimistes tentèrent de retrouver, d'arracher à la nature. (Tout comme le coffre de pophyre de Chéops, l'Arche d'Alliance était parallépipédique).

3 + 1 = 4

Quand on parle de la forme d'un objet, on songe à l'espace qu'il occupe tout en faisant abstraction de la matière qui le compose. L'espace occupé n'est pas seulement défini par la taille de l'objet, c'est à dire par les distance qui séparent ses divers parties, on tient compte également des directions relatives, et de la courbure des surfaces. Le cas général comporte l'intervention de TROIS dimensions---Longueur---Largeur---Hauteur--- le secret de la science cachée est de savoir calculer grace à un nombre d'or la forme d'un objet à trois dimensions dans le cadre de l'Harmonie Universelle. L'espace qu'occupe alors cet objet et sa forme particulière ouvre la porte à une quatrième dimension. IL EN DEVIENT LA CLE. L'expérience, écrivit Poincaré, montre que dans notre espace à trois dimensions, les volumes sont proportionnels au cube des longueurs, partant de cette constatation, nous pouvons déduire que la forme et le volume d'un corps servent de "passeport pour visiter Notre-Dame de Saint-Ailleurs : la QUATRIEME DIMENSION; Cette constatation nous ouvre la porte à un des secrets jalousement gardé depuis la nuit des temps, celui de la relation entre le monde des effets et celui des causes. La Kabbale, le Tarot et la science secrète des peuples précolombiens s'appuyaient sur ce principe d'harmonie universelle.

L'alphabet hébraïque tel qu'il s'utilise encore typographiquement a été imaginé par Esdras et vraisemblablement d'abord dessiné par lui. Il date du Vem siécle avant notre ére et est postérieur à la captivité de Babylone. Antérieurement à la captivité les Juifs se servaient d'autres alphabets anciens qui successivement furent modifiés. Ces alphabets anciens sont appelés magiques par les magistes occidentaux parce qu'ils servaient surtout pour reproduire des clefs qui par elle-mêmes constituaient des symboles mnémoniques. Fait à retenir : Toujours ces alphabets ont comporté 22 lettres.
Les lettres d'Esdras représentant"l'hébreu carré" sont initiatiques en ce sens que leur dessin est tiré d'une figure géométrique secrète.
L'explication de cette figure est à la base de l'initiation. Très peu de chercheurs ont soupçonné ce fait.

L'écriture "Dzem" inventée par les Arabes pour écrire le Coran est elle aussi tirée de ce graphique secret, mais les caractères qui la composent ont été tracés avec plus de fantaisie.
La Kabbale, qui se garde de mentionner le secret de la graphie des lettres révèle cependant que l'essence de la gnose repose sur l'alphabet composé de 22 lettres. Dans les lames du Tarot, nous retrouvons les mêmes données, c'est ainsi que les 22 arcanes majeurs nous ouvrent la porte de l'absolu, de la quatrième dimension, par leurs combinaisons mathématiques. Leur symbolisme régit la Grande Loi de l'Harmonie Universelle.
Le but de toutes les initiations est de faire percevoir à l'homme cette dimension cachée que lui dissimule l'imperfection de ses sens et son non éveil à des réalités supérieures.
Si nous considérons les recherches d'André Fischer et de Louis Charpentier venant après certaines lueurs mises en relief par le mystérieux initié qui se masque sous le vocable de Fulcanelli, nous pouvons affirmer par extension que les cathédrales gothiques sont bel et bien des lieux de communications entre deux mondes. Dans les replis de l'art gothique, ce ne sont pas seulement les Grands Mystères chrétiens qui se dissimulent, mais des connaissances scientifiques que nous redécouvrirons un jour prochain dans les équations d'un nouvel Einstein. On a parlé de mystères alchimiques dans les écrits de Fulcanelli, il se pourrait fort bien que le Grand Oeuvre ne soit pas du tout cette banalité qui depuis des siècles fait sourire les esprits forts. Les opérations fastidieuses ô combien de la recherche de la Pierre Philosophale ne visent peut-être qu'un seul but : conduire l'opérateur alchimiste à manipuler une matière mille et mille fois, intégrant des corps qui changent le poids atomique de "l'Oeuf", et à un moment déterminé, il s'établit un rapport entre le volume de l'ensemble et sa densité (Nombre d'Or), ce rapport brise le voile qui masque l'autre dimension, et un formidable champ de force vient rayonner tout autour de l'athanor, transmutant pour toujours le métal qui s'y trouve et le corps physique du "Laboureur", imprégnés de ces radiations, ils acquièrent une qualité qui n'appartient plus ni à l'espace, ni au temps.
Comme chacun le sait la cathédrale gothique dans son architecture et sa destination occulte est l'héritière directe de la pyramide égyptienne, or il parait intéressant de rechercher quel nom donnaient les habitants du Nil à leurs gigantesques monuments. Ce nom le voici : "mer" ce qui signifie "aimant" la pyramide comme la cathédrale est donc bien l'aimant de la Terre pour le Ciel et du ciel pour la Terre. D'après certains auteurs l'éfficacité de l'atmosphère mystique des vieilles églises provient du fait qu'un adepte venait toujours déposer en grand mystère dans un lieu secret de l'édifice une parcelle de la "Pierre Merveilleuse" : l'escarboucle des sages. Une légende veut que Guillaume de Paris adepte lui-même de la discipline magique ait caché dans un des piliers de Notre-Dame un morceau de la "pierre philosophale".
Le point exact de ce dépot sacré se situerait dans l'immense nef et serait déterminé par l'angle visuel d'un corbeau sculpté en dehors du choeur à la retombée de l'arc ouvrant le bas-coté on voit une réplique du corbeau de Notre-Dame aujourd'hui disparu. Ces affirmations ne sont-elles que des légendes pour esprits simples ? Non et mille fois non ! La "Pierre Philosophale" existe, mais jamais elle n'a été véritablement connue, et la destination secrète de son emploi n'est connue que par quelques initiés.

Une curieuse plaque de granit :-

Comme nous le disions au début de cette étude, il parait certain que les Egyptiens étaient les héritiers directs des savants Atlantes. La grande pyramide de Céops a au cours des ages fait couler des flots d'encre, de nombreux chercheurs ayant voulu percer la destination et le role précis du monument. Nous pensons personnellement que la "légende" de la pierre philosophale cachée dans nos anciennes cathédrales pourrait nous éclairer sur la véritable utilisation de Chéops.Il se peut que ce fantastique monument ait été

construit dans un seul but : Mettre à l'abri des rayons cosmiques une puissance terrible capable de féconder les esprits et de donner au pays la prospérité matérielle : l'édifice ne serait alors qu'un puissant émetteur d'ondes dont nous ignorons la nature. Ce serait ce que nous nommons "Pierre Philosophale" qui régénèrerait ces forces.

En effet, lorsque l'on visite les couloirs et les chambres de la Grande Pyramide, après le premier passage bas et l'entrée de la Chambre du Roi,on voit sur les murs de l'antichambre des revêtements de granit comportant des entailles verticales. Sur la muraille Est, se trouve encastrée une plaque épaisse en granit également présentant une saillie en fer à cheval de 63cm de circonférence et de 2cm 1/2 d'épaisseur. La partie inférieure de la plaque de granit est exactement au niveau du plafond des passages bas. Ne serait-ce pas dans cette "gaine" que se trouverait cachée la "Pierre Philosophale" ; cette force qui a peut-être détruit un monde !

Comme les hommes assoifés de puissance rêvent de posséder la "Pierre des Sage", le calife Al-Mamoun rêva en 820 après J.C. de posséder la puissance secrète de Chéops et viola la grande pyramide recherchant la cléf qui lui donnerait la gloire et la fortune ; il repartit bredouille.

C'est la même passion qui en 1196 poussa Melik al Aziz à détruire les pyramides pour s'en accaparer le secret. Il mobilisa des milliers de travailleurs, dépensa des sommes fabuleuses pour un résultat dérisoire. Les sapeurs attaquèrent la Pyramide Rouge la plus petite des trois, après huit mois de travail harassant la démolition fut abandonnée. De loin l'édifice ne paraissait même pas atteint.

Des pyramides aux cathédrales, de la primhistoire à nos jours, jamais la Science secrète n'a décliné, elle subsiste toujours aussi puissante et occulte : connaissance à l'image de la pyramide, elle ne projète jamais d'ombre !

La Quatrième Dimension.

Quatrième Dimension.... l'expression fait parfois sourire,il s'affirme pourtant depuis quelques années que la chose est sérieuse. Il s'agit d'un élément mathématique qui a été démontré et étudié par de grands mathématiciens, tels que Henri Poincaré ou M. Saint-Lagüe ainsi que par des biologistes, de Cyon en particulier. Le célèbre géomètre "non éclidien" Riimann avoua un jour : "Si nous possédions ce dangereux secret géométrique, nous pourrions apparaître sans laisser de traces dans des lieux éloignés et proche à la fois, et disparaître instantanément".

Cette géométrie secrète évoquée par Riemann est peut-être connue de certains initiés qui l'utilisent pour accomplir des missions dont nous ignorons jusqu'à l'existence. La 4 ème dimension nous pénètre certainement comme nous la pénètrons, mais nous n'en sommes pas du tout conscient.

Ce monde de"l'Hyperespace", nous en avons une illustration à Paris au Palais de la découverte, où des mathématiciens ont représenté des cubes et des pyramides ... à quatre dimensions ! Dans un espace habituel à trois dimensions un plan coupe une sphère suivant un cercle. Dans l'espace à quatre dimensions un hyperplan coupe une hypersphère suivant une sphère ! Une hyperpyramide n'a pas pour face des triangles, comme les raisonnables pyramides d'Egypte, mais des "tétraèdres" solides.

Sésame ouvre-toi : -

Le contact entre la pyramide, la cathédrale, et la quatrième dimension est-il permanent ou temporaire, voilà semble-t-il une interessante question à résoudre. Nous pensons que les portes de Notre-Dame de Saint-Ailleurs s'ouvrent assez fréquemment ces périodes seraient déterminables par les données de l'astrologie traditionnelle, n'omettons pas de signaler que la "galerie des rois" de Notre-Dame de Paris évoque la révolution lunaire et que Isis la Vierge Noire est reine du monde sublunaire. Atitre indicatif, nous dirons qu'il existe en France 205 statuettes à la carnation brune toutes sont entourées de mystères et comme l'a compris Seillans derriere ces représentations se cache un secret

qui ne fut jamais entièrement percé. Isis la Noire symbolise-t-elle cette autre dimension Mère de la Vie ? Nous sommes bien près de l'admettre.

Les époques où cette autre dimension pénètre la notre étaient connues des anciens prêtres Aztèques et Mayas, ils les calculaient à l'aide d'un calendrier secret que nos savants modernes n'ont pas encore percé. Pourtant il est curieux de constater comme cet instrument est semblable à ceux que l'on utilisent actuellement dans divers disciplines de l'astronautique et de l'industrie, pour établir des calculs compliqués.

Bien avant Pawlawski qui prétendait avoir voyagé dans la 4ème dimension, bien avant Einstein le génie du XXème siècle qui y croyait, les Grands Maîtres du Temple ont certainement possédé le fantastique secret de ce monde hyperphysique lié à la constitution de notre univers. C'est pour cette raison sans doute qu'ils montèrent au supplice fièrement, et si comme le croit Louis Charpentier ce sont eux qui "semèrent" la graine des cathédrales, ils savaient que la mort du corps physique n'est qu'une apparence trompeuse et que la vie continue de l'autre côté. Une des grandes doctrines de l'Ordre n'était-elle pas : Notre- Dame (la "vierge cosmique") était au début de notre Ordre, Elle sera à la fin si Dieu le permet" !

La raison veut souvent s'opposer à la foi, le dogme conciliateur qui pourrait les réunir s'appele la Science. Que son règne arrive.

UFO-SCIENCE

OBSERVATION DE LA PLANETE VENUS...

ON DEMANDE PLUS DE RAPPORTS CIRCONSTANCIES.
Lettre adressée à l'éditeur du 'Daily Telegraph' Londres)

Monsieur,
Il n'est pas douteux que les performances réalisées par Vénus 4 et Mariner 5 représentent un exploit technologique saisissant. Il est cependant vrai que les rapports scientifiques relatifs aux résultats qui furent jusqu'ici publiés sont fumeux et insatisfaisants et que des renseignements plus précis et plus détaillés seraient les bienvenus, d'autant plus que les Russes n'ont rien révélé en ce qui concerne la nature des expériences en cours ou des instruments qu'ils utilisent.
La vérité peut être plus étrange que la fiction, mais il convient de la distinguer en ce sens qu'elle doit cadrer avec d'autres faits connus. C'est une faculté qui semblait absente dans les vues du docteur R. von Eshleman le 25 octobre passé.
Le jour solaire de Vénus obtenu par les données radar est de 117 jours, ce qui est, à n'en pas douter, assez long. Donc si le soleil ne se lève jamais sur Vénus, ce qui semble attribuable à l'intense réfraction de son atmosphère, comment se fait-il qu'une partie de la planète, comme on l'a vu au télescope, est toujours plongée dans l'obscurité ? En effet, la démarcation entre l'hémisphère du jour et celui de la nuit est nettement accusée. C'est vrai, ce que nous observons n'est que les couches nuageuses supérieures de Vénus. Si, cependant, le soleil illumine tout le globe de Vénus, une partie de la lumière devrait nous atteindre au-travers des nuages, de la même manière qu'elle atteint d'abord la surface planétaire après avoir traversé ces nuages eux-mêmes. Aucun signe n'a démontré ce fait.
On a parfois vu la partie obscure de Vénus faiblement éclairée par ce qu'il est convenu d'appeler la 'lumière cendrée', mais les raies spectrales de celle-ci ont été obtenues (par M. Kozyrev en Russie et Newkirk aux USA) Elles sont représentées par des lignes d'émissions brillantes, comme celles qui sont produites par des gaz ionisés. Selon la tentative d'identification de M. Bryan Warner (London University) la plupart de ces lignes seraient dues à la présence d'oxygène, à laquelle s'ajouterait celle de l'azote. Mais la question réside dans le fait que la lumière solaire réfléchie ou dissipée devrait produire un spectre continu présentant des lignes sombres d'absorption.
Veuillez agréer, monsieur, l'expression de ma sincère considération.

V.A. Firsoff

Samedi 4 novembre 1967.
Témoignage : Ian Taylor, Douvres, Kent, Angleterre
Extrait du Daily Telegraph London W. 1

Commentaires.
Cette lettre, adressée à un journal national de premier rang, de par sa modestie, n'indique pas que le professeur V. A. Firsoff, disciple de la société royale d'Astronomie, est une autorité dans le domaine de la question vénusienne. Ses vues sur les découvertes attribuables aux dernières sondes dirigées vers Vénus valent de ce fait la peine d'être notées.

Un célèbre savant américain déclare :
"Oui, les soucoupes volantes viennent d'autres planètes."

"Il y a des soucoupes volantes. Celles-ci sont originaires d'autres mondes. Des êtres évolués les dirigent. Des millions depersonnes les ont vues. Et notre force aérienne - chargée de prouver leur existence - a durant vingt ans décliné ses responsabilités."
Ces déclarations discordantes sont le fruit du climat changeant qui entoure une nouvelle idée. Elles viennent d'un jeune savant de premier rang nommé Stanton P. Friedman. Attaché au Laboratoire astronucléaire Westinghouse de Pittsburgh, Pa., Friedman est affecté dans le domaine de la défense contre la radioactivité. Et plus exactement, il recherche des méthodes pour protéger les êtres humains contre les composés sensitifs émanant des radiations atomiques ayant trait à l'usage de l'espace par des mobiles à propulsion nucléaire. Il travaille aussi à la création d'un système de défense dont seraient dotés les engins spatiaux à moteurs nucléaires. Agé de 32 ans, M. Friedman obtint en 1956 son titre de Maître d'Etudes en Physique à l'Université de Chicago et un diplôme de sciences physiques à l'Université de Californie de Berkeley. Il a été senior engineer au Département de Propulsion Nucléaire de la General Electric situé à Cincinnati, Ohio, et a été chargé du plan de protection contre les radiations au bénéfice de la General Motors Allison à Indianapolis, Ind. avant de parvenir au Laboratoire Astronucléaire Westinghouse. Il est également membre de la Société Nucléaire Américaine, de l'Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique, et de la Société de Physique Américaine. En plus de ses qualités officielles, le physicien Friedman a longtemps participé au mouvement méconnu des savants qui estiment que le temps est venu pour organiser un examen scientifique de la question UFO. Ils pensent que la NASA est la seule organisation qui puisse mener à bien cette opération.
Jusqu'à présent, des centaines de savants se sont rencontrés en privé pour échanger des notes et des échos à propos des divagations de l'Air Force. Ils maintiennent leurs pensées réciproques en dehors de leurs activités journalières.
Le 28 août, James E. McDonald, physicien à L'université d'Arizona déclara au cours du meeting de l'Institut américain d'Aéronautique et d'Astronautique tenu à Seattle, Wash; qu'il n'est pas douteux que les UFOs soient des engins cosmiques envoyés par des civilisations très avancées. Friedman, à l'instar de McDonald, est un des premiers à plaider publiquement en faveur d'une étude scientifique de la soucoupe. Mettant sa réputation en péril, il a accepté des douzaines d'invitations pour s'adresser aux laïcs et aux savants pour promouvoir un effort national décisif.
En réponse à l'ENQUETEUR, il a déclaré : "L'ennui avec l'Air Force réside dans le fait qu'elle ne s'intéresse pas aux UFOs. Ils ne font que parler d'objets volants identifiés. Ils affirment que toutes les observations peuvent être expliquées. De sorte qu'ils s'empressent de les disqualifier comme n'étant que des ballons météorologiques ou planètes rapprochées. Ce qu'ils devraient faire c'est considérer le pourcentage élevé d'observations inexplicables et tenter de les idemtifier. Ce serait l'approche scientifique. Un homme de science rejetera les cas communs pour viser l'inconnu. En suivant le raisonnement de l'Air Force, vous pourries dire qu'étant donné qu'une société pharmaceutique traite 100.000 nouveaux produits pour n'en trouver que vingt-deux dignes d'être consommés, ces derniers sont par conséquent d'aucune utilisation. Cette attitude rappelerait l'approche non scientifique typique professée par l'Air Force à l'égard du problème UFO.

Dans leur prétendue investigation, on s'attendrait à ce qu'il procèdent de la même manière qu'un agent de police constatant une infraction nocturne. L'agent est à la recherche du crime, et lorsque celui-ci se produit, il interroge tous les témoins.
Mais l'Air Force attend que les rapports UFO viennent à elle. Et lorsque l'un d'eux lui parvient, elle ne cherche pas ardemment d'autres témoins. A vrai dire les enquêteurs ne sont pas des savants équipés d'ustensiles appropriés. Ils n'en utilisent aucun.
D'autres phénomènes ne peuvent être reproduits en laboratoires - tornades, tremblements de terre, éclipses... - Les savants ont appris à mettre au point à l'avance leurs intruments pour étudier ces circonstances. Nous possédons des séismographes prêts à mesurer les vibrations terrestres. Des ballons sont munis d'instruments et parés au lancement dans le cas d'un changement de radiation. C'est ainsi que l'homme de science travaille. Mais pas l'Air Force."
Friedman a aussi déclaré que la loi militaire américaine s'oppose traditionnellement aux idées nouvelles. Il se réfère à ceci :
Les Frères Wright durent vendre leurs premiers appareils militaires aux Français... Billy Mitchell fut traduit en justice pour ses croyances en la puissance de l'air... En 1940, l'Armée annonça que l'avion à réaction n'aurait pas d'avenir... Les 50 premières fusées lancées en Amérique furent des inventions allemandes... La première bombe H mondiale authentique fut fabriquée en Russie, car la Russie fit table rase de notre avance de quatre ans dans le domaine des armes nucléaires en mettant au point avant nous une bombe à hydrogène livrable. Friedman expliqua que malgré le fait que les USA soient parvenus les premiers à faire exploser une bombe à hydrogène liquide et exigeait un espace considérable et une grande quantité d'énergie pour stocker et préparer ses constituants. La première explosion russe de 1949 mettait en action un engin livrable de la forme d'une bombe ou d'une tête de missile. Friedman poursuivit : "L'Air Force a eu en main le projet UFO presque depuis qu'elle existe. Et cependant ils n'ont pas accompli leur besogne."
"Leur seule déclaration valable a été la suivante : "Les UFOs ne constituent aucune menace pour la sécurité nationale." - "Ils ont amené le public à croire que la plupart des observations ne sont que des phénomènes astronomiques ou des engins conventionnels. Mais si vous rétablissez l'échelle des valeurs et groupez les observations en 'pauvres', 'douteuses' 'bonnes' ou 'excellentes' - selon la confiance du témoin, sa proximité par rapport à l'objet et le temps d'observation - vous aurez obtenu un tiers des observations "excellentes" mettant au défi les explications classiques. L'évidence concernant les soucoupes volantes est écrasante.

Friedman est personnellement convaincu qu'un bon nombre de ces objets non identifiés sont des véhicules spatiaux; et qu'ils sont habités par des êtres humanoïdes, c'est-à-dire des créatures évoluées d'autres planètes. Lorsqu'on lui demande si lui-même avait jamais vu une soucoupe, Friedman rétorqua : "Non, je n'ai jamais vu de soucoupe et je ne suis jamais entré en contact avec quelque petit bonhomme vert, mais l'évidence concernant l'existence de la soucoupe est immense. Je n'ai jamais vu un neutron non plus, mais je travaille avec eux depuis onze ans."
En tant que membre du NICAP (Comité national d'investigation des phénomènes aériens) une association qui étudie les observations UFO de tous pays - Friedman effectue ses propres recherches. Il poursuivit : "L'évidence dont je fais mention repose sur les témoignages d'observateurs compétents. L'armée est sceptique quant aux rapports UFO, et a fortiori. Voyez une

fois ce qui se produit dans une affaire criminelle. Quelqu'un assiste au cambriolage d'une banque et décrit le bandit comme ayant une taille d' 1,80 m et pesant 80 kgs. Ce faisant, il a fait la description d'environ la moitié de la population adulte du pays."
"Mais s'il dit avoir aperçu un grand objet circulaire survoler l'endroit, puis filer à 6000 km:h sa description pourrait être incorrecte et pourtant se référer à quelque chose d'unique en son genre !
"Le scepticisme a rendu le public timide. Les dossiers de l'Air Force comptent plus de 11 000 rapports d'observation, mais un récent référendum a montré que plus de 5 000 000 d'Américains adultes ont rapporté des observations UFO. Et contrairement à la croyance populaire, un bon nombre d'observations qualifiés d'excellentes ont été communiquées par des témoins qui s'en portent garants.
"Une des plus importantes qui me viennent à l'esprit est celle d'un UFO photographié au début de 1958 près de l'Ile Trinidad, au large de la côté brésilienne. Ce fait eut lieu au cours de l'année geophysique internationale 1957-58, une époque pendant laquelle de nombreux pays ont collaboré dans la recherche de renseignements scientifiquesde tous genres. La Force Navale brésilienne avait gréé son vaisseau école, l'Almirante Saldanha, en un laboratoire scientifique flottant. "Le navire avec son équipage de savants et de matelots se trouvait dans les parages de l'île de la Trinité à 960 km du Brésil en plein océan Atlantique, lorsqu'un objet de forme discoïdale apparut soudain au-dessus de l'île. Le photographe Almiro Barauna se trouvait à ce moment sur le pont du navire nanti de son appareil. Pendant les trente secondes au cours desquelles l'objet fut visible Barauna obtint quatre bons clichés. L'objet fut également suivi par d'autres savants et les membres de l'équipe naviguante. Lorsque Barauna développa son film dans la chambre obscure du navire, les négatifs portaient ce que les autres et lui-même avaient vu - un objet discoïdal survolant l'île. Les instances officielles de la force navale brésilienne, à qui l'on prêta les négatifs, tentèrent d'étouffer l'incident et son évidence, mais l'intervention personnelle du président Juscelino Kubitschek donna lieu à une publication des photographies. Ici vous avez affaire à un incident appuyé sur des photographies prises par un professionnel et sur des témoignages complémentaires faits par d'autres savants et des officiers de marine. C'est ce que j'appelle une excellente observation effectuée par des témoins valables."
Friedman demanda également l'avis de l'Air Force, suite à sa récente décision d'octroyer à l'Université d'Arizona une somme de 313.000 dollars pour une étude scientifique du phénomène. Il a dit : "Cette somme est insuffisante pour un examen étendu. Ils auraient quand même pu prendre un homme plus compétent pour diriger le nouveau projet", a-t-il ajouté. "Le Docteur Edward U. Condon est un savant de réputation mondiale, et il en vaut plus. Personne ne voudra lui imposer le silence. Mais il dispose d'un état-major qui ne connaît pas grand chose en matière UFO, et la mise au courant prend beaucoup de temps. Ils n'ont pas le temps ni l'argent pour organiser un programme d'instrumentation complet et pour étudier autant d'observations."
"Cependant, dit Friedman, j'ai appris que parmi le petit nombre d'observations ayant donné lieu à une analyse et un contrôle scientifique approfondis figure l'incident de Trinidad Island." Selon Friedman, la nécessité d'une étude UFO est évidente pour tout savant. Il a également déclaré :
"Vous avez besoin :
1) d'un programme de réception électromagnétique. De puissants effets e.m. ont depuis longtemps été associés aux passages d'UFOs. Les moteurs des voitures se bloquent, les postes de TV subissent des interférences

les boussoles sont déréglées et des savants de notre station géophysique de l'Antarctique m'ont dit que leurs appareils de mesure électro-magnétique sont en déroute lorsque les hommes aperçoivent des UFOs.
2) de récepteurs radar. Il nous faut des installations spécialement équipées pour vérifier le passage des engins non identifiés. L'équipement actuel est destiné à scruter le trafic aérien commercial, mais non pour dépister des véhicules extrêmement rapides.
3) des équipes d'investigation très actives. Des équipes scientifiques seraient stationnées partout dans le monde, en communication constante l'une avec l'autre, et prêtes à contrôler instantanément les observations. Chaque groupe d'enquêteurs devrait comprendre des experts en physique, en biologie et en astronomie, et si possible un psychologue. Par exemple, dans certaines régions que des UFOS avaient survolées, aucun signe de leur présence ne fut décelé, jusqu'à ce qu'un homme retourne les herbes et découvre des racines brûlées. Il est tout à fait plausible qu'une influence EM intense ait causé cet effet, de sorte qu'un botaniste ou un biophysicien devrait s'emparer de l'affaire."
Friedman formule le voeu que la NASA entreprenne son enquête. Pourquoi ? "Les UFOs se cantonnent dans des régions qui concernent directement la NASA", a-t-il déclaré. "Qui accuse un intérêt profond en matière de vol à très grande vitesse dans l'atmosphère ? - de voyages interplanétaires ? - de communications interstellaires ? - de vie cosmique ? - des variations de profiles radar ?
Friedman définit une importante association de savants qui partagent ses présomptions. "J'ai eu des emplois partout dans le pays, et en tous lieux. J'ai rencontré des savants de réputation qui estiment que des êtres cosmiques nous observent." - La notion suivant laquelle les soucoupes existent tout simplement n'est guère respectable, parce qu'il n'y a jamais eu d'articles à propos de ces engins dans les revues scientifiques. Lorsque j'ai commencé à parler ouvertement, je m'attendais à contrer une muraille de ridicule. Elle n'est pas encore là. Le public désire entendre la voix de la raison." Le temps est sans doute venu où les politiciens comme les militaires vont suivre les actualités et accorder aux UFOs l'attention qu'ils méritent.

- Peter THOMPSON

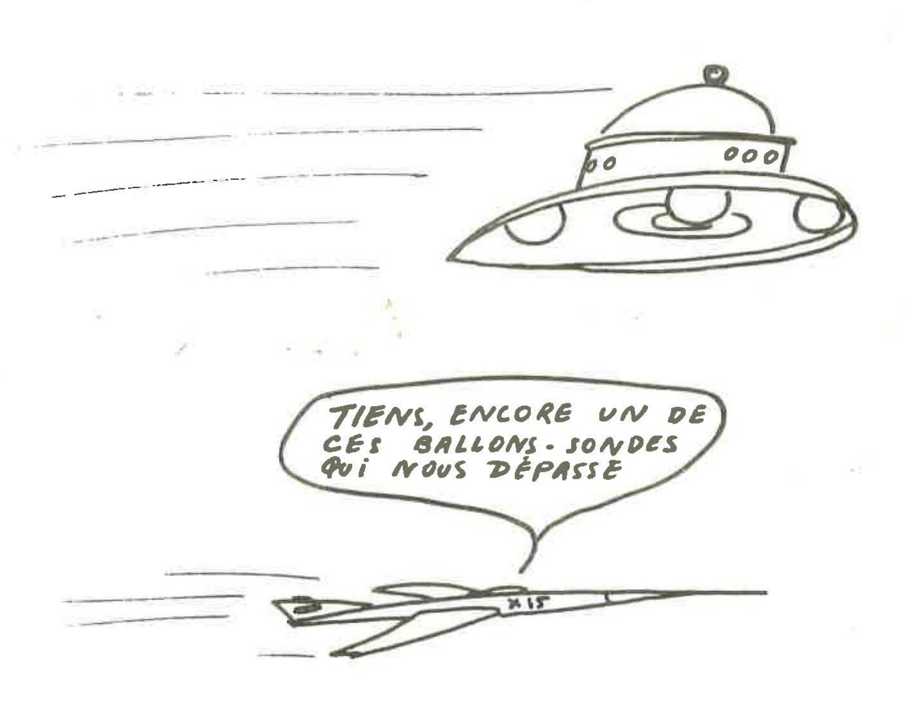
Extrait du "National Enquirer" New York
Octobre 1967
témoignage : Mrs. Jane Cooke McEvoy Floride USA.

S T O P   P R E S S.

CHOC AU COLORADO : D'après un rapport officieux, mais de source sûre, il y aurait eu des changements dramatiques dans la structure du Comité Condon à l'Université du Colorado.
Le Colorado Project n'a pas eu une très bonne presse, il a été suggéré qu'il était de"parti pris" il a aussi été suggéré que plusieurs membres du Comité ont été impressionnés par le nombre et la qualité des évidences.
Un de nos observateurs nous a dit qu'en janvier, lors d'une émission de radio il fut discuté la possibilité que deux membres, les Drs Saunders et Levine, auraient eu un rapport positif alors que le rapport du Dr Condon était, lui, négatif.
Il nous a été rapporté qu'en février dernier, les Drs Saunders et Levine ont été renvoyés.

DERNIERE MINUTE. Le chaos régnerait au Projet ?

Nous apprenons du COLORADO DAILY du 9 Février 1968 que le Professeur E.U. Condon a déclaré que les Drs. Saunders et Norman E. Levine ont été avertis qu'ils ne travaillaient plus et ne faisaient plus partie de l'équippe du Projet. Condon déclara que les deux savants ont été renvoyés à cause de leur incompétence, mais se refusa à tout autre commentaire.
Saunders était enquêteur co-principal pour le Projet et Levine son associé.
Depuis que nous avons eu connaissance de cette nouvelle le 29 février (courtoisie du Dr. J.E.Mc Donald) Il nous a été rapporté selon certaines rumeurs que 5 autres membres de l'équippe faisant partie du Projet avaient donnés leur démission à cause du renvoi des Drs. Saunders et Levine.
Si cette nouvelle s'avère être exacte, alors il semble que le chaos règne au sein du Comité Condon.



CORDIALEMENT DÉDIÉ
À LA U.S.A.F.

U.F.O. Observation

POUR LA DEUXIEME FOIS EN UN SIECLE

UNE "SOUCOUPE VOLANTE" AURAIT FAIT NAUFRAGE
DANS LES EAUX ESPAGNOLES.

(Correspondance : Tony Williamson)

Santa Cruz de Ténérife.

« J'étais en train de pêcher à environ six milles en mer, au large de La Caleta. Il faisait beau, l'eau était calme, la matinée s'annonçait excellente. Tout à coup, à seulement une cinquantaine de mètres au-dessus de moi j'ai vu apparaître, comme surgissant du néant, un « objet volant » très rapide, tournant sur lui-même en lançant des longues étincelles de couleurs vives et changeantes. L'objet a continué à perdre de l'altitude et, à peu près un mille de l'endroit où je me trouvais il a percuté dans la mer, en oblique et a coulé à pic. Non sans avoir émis une vive fulgurance, très brève. Mais sans que son contact avec la mer ait provoqué le moindre bouillonnement, émission de vapeur — ce qui tendrait à indiquer que l'« objet » malgré sa très grande vitesse n'était pas chaud — ni même aucun son notable... »

Aucune trace visible

« J'ai mis immédiatement mon petit moteur en marche, abandonnant ma pêche, et je me suis dirigé vers l'endroit où l'objet avait disparu. Je n'y ai absolument rien trouvé, aucune épave, aucune écume, aucune trace d'essence flottant sur l'eau, comme ça aurait été le cas si un avion s'était abîmé dans les flots. J'ai croisé sur place pendant plus d'une heure en regardant bien si, comme c'est souvent le cas lorsqu'une embarcation ou un avion sombre à pic, en eau profonde, une epave remonte à la surface. Ou des bulles d'air. Rien... J'ai alors mis le cap sur le port d'Arrecife où j'ai rendu compte au Capitaine du Port. Je n'ai jamais cru, jusqu'à présent, aux Soucoupes Volantes» mais maintenant je suis ébranlé. Je suis même convaincu d'avoir assisté au naufrage d'une d'entre elles... »

Telles ont été les déclarations qui ont été faites par Auréliano Négrin Armas à la suite de la curieuse expérience qui a été la sienne au large de son île natale de Lanzarote, dans l'archipel des Canaries. Cette île, d'origine très volcanique et dont toute une partie est occupée par des couches épaisses de cendres encore brûlantes formant la « Montagne de Feu », est située dans la partie la plus occidentale des Canaries. Elle est extrêmement aride et peuplée par seulement 28.000 habitants très pauvres. Mais le témoin du « Naufrage de la Soucoupe » n'est pas un pêcheur illétré dont le témoignage pourrait, en principe, être sujet à caution. C'est un navigateur au commerce d'âge mûr, titulaire d'un brevet de pilotage, ayant parcouru le monde et sachant observer. Les autorités maritimes locales ont toute confiance en son jugement et sont également fort perplexes. Car immédiatement après son récit, Arrecife s'est mis en contact radio avec la Région Aérienne des Canaries et les aéroports civils de l'Archipel. Et les réponses ont été unanimes : à cette heure-là, aucun appareil dont les plans de vols avaient été enregistrés ne survolait la zone de Lanzarote et aucun avion, même non-identifié, n'avait été détecté au radar.

L'erreur est humaine...

Dans les milieux espagnols s'intéressant aux « Objets Volants Non-Identifiés » le témoignage d'Auréliano Négrin est considéré comme particulièrement important. Non seulement en raison de son caractère précis et détaillé, preuve de la qualité et de la véracité de l'observateur. Mais aussi et peut-être surtout en raison du caractère catastrophique de l'évènement relaté. La plupart des témoins du vol d'«OVNI» sont des fantaisistes ou auto-suggestionnés. Ils admirent a priori les «Pilotes Extra-Terrestres » et décrivent toujours leurs évolutions à bord de leurs admirables machines comme « parfaites », « magnifiquement ordonnées », etc... Ce qui leur confère un caractère inhumain et donc suspect. Au contraire, le pilote de Lanzarote aurait assisté à une catastrophe. Ce qui apporterait la preuve du caractère non seulement intelligent mais proche de l'Humanité du naufragé de Lanzarote. Car se tromper est humain et il n'y a que les machines, et les corps célestes inanimés qui ne se trompent jamais...

On fait en outre remarquer que ce n'est pas la première fois qu'on a enregistré en Espagne une catastrophe aérienne qu'il est possible d'attribuer à une «Soucoupe». En 1905, alors que l'aviation était encore à ses premiers débuts, on enregistra dans le ciel de Madrid une grosse explosion qui est restée absolument inexpliquée. Bien qu'on ait alors attribué le phénomène soit à un météore, soit à l'explosion d'un ballon. Alors que, dans ce dernier cas, aucun « Plus Léger que l'Air » n'ait pris ce jour-là son vol ou ait été laché ni en Espagne, ni dans un pays limitrophe.

"LE MATIN" 11/1/68

x Selon Georges Adamski, les Extra-terrestres auraient eu des accidents. Se référer à INSIDE THE SPACE SHIP p. 139-140 et FLYING SAUCER HAVE LANDED p. 201-202.

U F O - FLASH

LE PEUPLE VENUSIEN A DIT QUE LA TERRE EST SANS VIE.

par Art. Buchwald *(Washington Post. - Nov. 1967.)*

Cette semaine, la planète Vénus a connu une période d'excitation. Pour la première fois, les savants vénusiens sont parvenus à faire atterrir un satellite sur la Terre, et ce dernier a depuis lors retransmis des signaux ainsi que des photographies. La sonde avait été dirigée vers une région appelée Manhattan (d'après le nom du célèbre astronome vénusien, le professeur Manhattan, qui fut le premier, voilà 200.000 années lumières, à la découvrir à l'aide de son télescope.) Grace à d'excellentes conditions atmosphériques et aux puissants signaux, les savants vénusiens ont été à même d'obtenir des informations valables pour faire atterrir sur la Terre une soucoupe volante habitée. Une conférence de presse fut tenue à l'Institut Vénusien de Technologie. Le professeur Zog a déclaré : "Suite à l'atterrissage de notre satellite la semaine dernière, nous en sommes arrivés à la conclusion que la Terre est une planète sans vie."

"Comment savez-vous cela ?" demanda le reporter scientifique de Venus Evening Star. (Le Soir Vénusien). "Premièrement, la surface terrestre aux environs de Manhattan n'est composée que de béton armé, de sorte qu'aucune plante ne peut y pousser. Deu xièmement, l'atmosphère est remplie de monoxide de carbone et d'autres gaz mortels, de sorte qu'aucun être ne peut vraisemblablement respirer cet air et survivre."

"Quelle portée cette découverte peut-elle avoir en ce qui concerne notre programme soucoupe volante ?" "Nous allons être obligés d'emporter notre propre oxygène, ce qui signifie que notre soucoupe volante sera plus lourde que nous ne l'avions pensé primitivement."

"Avez-vous rencontré d'autres dangers au cours de vos études ?"

"Regardez un instant cette photo. Vous voyez ce nuage sombre qui domine la surface de la Terre ? Nous appelons ça la ceinture massique d'Edison. Nous ignorons sa composition, mais elle pourrait bien nous occasionner des ennuis, et nous devrons procéder à d'autres expériences avant d'y envoyer un être de Vénus. Ici vous remarquerez ce qui semble être un cours d'eau, mais les découvertes du satellite indiquent qu'il est pollué et que l'eau est impropre à la consommation. Cela signifie que nous devrons emporter notre propre eau, qui par la même alourdira encore le poids de notre vaisseau."

"Monsieur, quels sont ces petits points noirs que nous voyons sur la photographie ?"

"Nous ne savons pas exactement. Cela pourrait être des particules de métal qui se déplacent le long de certains chemins. Elles émettent des gaz, font du bruit et ne cessent de s'entrechoquer. Ces chemins et ces particules sont tellement nombreux qu'il est impossible de faire atterrir une soucoupe volante sans qu'elle ne soit écrasée."

"Que sont ces stalagmites qui s'élancent vers le ciel ?"

Ce sont des types de formations granitiques qui émettent de la lumière la nuit. Le professeur Glom les a baptisées gratte-ciel, étant donné qu'elles semblent gratter le ciel."

"Si tout ce que vous me dites est vrai, ce fait entraînerait-il un retard de plusieurs années dans le programme soucoupe volante ?"

"Certainement, mais nous nous y metterons aussitôt que Grubstart nous aura donné les fonds complémentaires."

"Professeur Zog, pourquoi dépensons-nous des billions et des billions de zilch pour faire atterrir une soucoupe sur la Terre alors qu'il n'y a pas de vie ?"

"Parce qu' si nous, les Vénusiens, pouvons apprendre à respirer dans une atmosphère terrestre, alors nous pouvons vivre n'importe où ailleurs."

La Terre au rendez-vous d'Icare

La petite planète *Icare*, dont l'orbite croise celle de la terre tous les 19 ans, passera dans notre « voisinage » (à 6 millions de km) vers le 15 juin. Elle sera visible (aux instruments) du 9 avril au 27 août et sera à cette époque dans la constellation du Dragon. *Icare* a été découverte en 1949 par l'astronome américain W. Baade, à l'observatoire du mont Palomar. Elle a 1,1 km de diamètre et son orbite est fortement elliptique. Sa révolution autour du soleil dure 1,12 année. Alors que la plupart des petites planètes circulent entre les orbites de Jupiter et de Mars, Icare, à chaque révolution, dépasse l'orbite de Mars et même celle de la terre, pour s'approcher du soleil (dont elle n'est tout de même jamais à moins de 28 millions de km). Quand Icare s'approche de l'orbite de la terre, cette dernière n'y est généralement pas. Elle ne se décide à être au rendez-vous que cinq fois par siècle. Un autre petit astéroïde découvert récemment, *Géographe*, passera en vue de la terre en 1969. □

REAPPARITION DES SOUCOUPES VOLANTES EN AUSTRALIE.

Le fait que l'Australie soit le siège d'une grande quantité d'observations UFO - plus importante que ses onze millions d'habitants ne semblent l'attester - lui a valu une réelle réputation par delà l'océan. Ce fait semble se justifier par le nombre de rapports que l'on retrouvent avec autant d'insistance en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Une chose est certaine. La croyance qui s'est publiquement développée est très répandue dans ce pays "d'en-deçà". Au seuil de l'histoire des objets volants, de nombreuses publications leur accordèrent une très large audience. Déjà en 1950 le Daily Telegraph de Sydney rendait compte d'une partie d'un livre écrit par le philosophe américain, Gerald Heard, au début de l'affaire. Peu après la mise en vente du livre de George Adamski et Desmond Leslie "Les Soucoupes Volantes Ont Atterri", un magazine australien bien connu en publia des extraits. Le discrédit professé par les porte-paroles ou les astronomes de l'Air Force a récemment fait tache d'huile au sein de nombreux pays. Depuis plus d'un an, le public américain fait des déclarations de l'Air Force matière à ridicule, d'un bout à l'autre du pays. Tel est là le signe bienvenu de la prise de conscience d'un problème qui ne fut pas souvent en honneur.
En Australie, les soucoupes volantes sont devenues un sujet respectable vers l'année 1959. Ce fut une année importante pour le pays des kangourous, et surtout pour le Queensland. En avril, George Adamski venait juste de terminer sa tournée de conférences, et quittait le City Hall de Brisbane pour l'Europe. En juin, c'est-à-dire au moment même où la Grande-Bretagne mettait en valeur son "hovercraft", et après la rencontre de George Adamski avec la reine Juliana des Pays-Bas, sept personnes rapportèrent avoir observé une soucoupe à Darnin, une région située au nord du pays. Ils appuyaient leurs dires sur un document signé par le tribunal de Justice de Paix, lequel document fut légué au service de l'aviation australienne.
Le 8 juillet, quelques jours avant le rapport des pilotes de cinq avions de lignes transpacifiques qui avaient observé des lumières très brillantes naviguant à vive allure au nord de l'Australie, un groupe de quatre chasseurs de crocodile aperçurent un UFO dans la région du Golfe Carpenteria, situé au nord du Queensland. Deux d'entre eux étaient des hommes d'affaires compétents, directeurs de firmes bien connues, tandis que les derniers étaient docteurs en médecine, un spécialiste et un chirurgien.

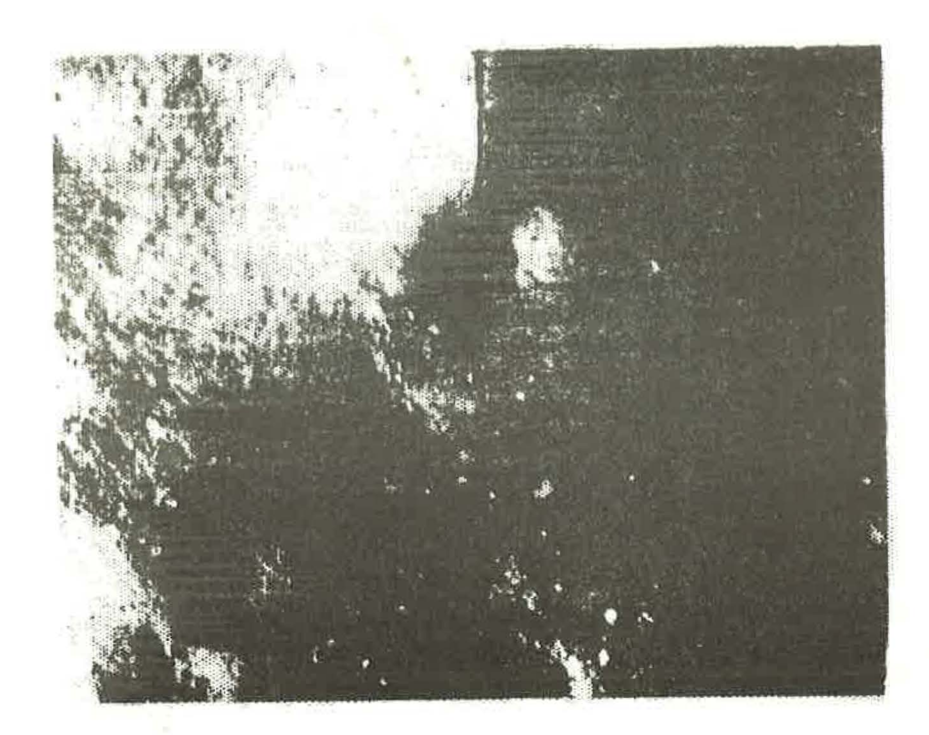
Le 15 du même mois, un rapport faisant état d'un gigantesque objet rougeâtre étincelant ayant aterri sur une colline de l'île Prince de Galles fut rendu public. C'est dans la nuit du 8 juillet que la "chose" a opéré son atterrissage. Stimulé par d'autres rapports, un employé affecté au département ferroviaire du Queensland entra en relations écrites avec des chasseurs qui vivaient à Brisbane. Au cours de la même nuit, il devait observer un étrange objet aérien qui faisait voile vers le sud du pays. Une autre fois, un homme qui était sur le point d'arrêter sa voiture aperçut une série de disques illuminés en rotation. Ce n'était là qu'une des nombreuses observations enregistrées durant la période que devaient surtout marquer les rapports mondiaux les plus tragiques qui firent l'objet des manchettes de tous les journaux, et cela après les publications de Brisbane. On sut rapidement que le Père Gill, missionnaire de l'Eglise Anglicane en Nouvelle-Guinée, avait échangé des signaux, de mains avec quatre humanoïdes originaires d'un véhicule circulaire et silencieux, qui se trouvait à 50 m. env. du sol.
La publication ne se fit qu'en septembre 1961, deux ans après la conférence du Père Gill, au City Hall de Brisbane. N'étant pas présent pour cause de maladie, le révérend père Lionel Browning, secrétaire tasmanien du Concil mondial ecclésiastique, qui, ainsi que sa femme avaient assisté au passage d'un vaisseau cigaroïde escorté de disques plus petits. Malgré cela, la réunion comptait quelque sept cents personnes. Et malgré l'influence antagoniste de la télévision, le docteur Naylor, psychologue à l'Université de Queensland figurait parmi les six autorités qui débattirent le sujet des soucoupes, lesquelles avaient exprimé en public un vif intérêt pour l'observation du père Gill. En dépit de l'attitude générale du public à l'égard des visiteurs cosmiques et de l'ouverture d'esprit dont font preuve certains savants, on constate une tendance malheureuse du peuple australien à ridiculiser la croyance UFO. A partir des années 55, on parvenait à fournir une "explication" pour chaque observation qui avivait l'intérêt du public. Le groupe antagoniste était dirigé par l'Air Force dont l'attitude primitive devait aboutir au repli pur et simple Attitude manifestement provoquée par les réglements gouvernementaux.
Un autre groupe était composé de membres appartenant à diverses sociétés privées d'astronomie, qui semblaient parfois trop enclins à identifier toute lueur céleste comme étant un météore ou la planète Vénus. Au sein de la société astronomique du Queensland, une seule personne associait pratiquement toutes les observations à la planète Vénus, ou de temps à autre, pour briser la monotonie, la Lune, sans pour ainsi dire de considération quant à la direction exacte du phénomène. Mais les partisans du black-out commencèrent à perdre de leur prestige aux yeux du public, étant donné leurs constantes récriminations. A la suite d'une affirmation selon laquelle un objet aérien non identifié aperçu au nord du Queensland n'était que la planète Vénus, un journaliste de Cairns réussit à photographier l'objet ainsi que la planète en question, laquelle se trouvait dans les environs de l'objet non identifié. Dans un journal queenslandais, un caricaturiste s'empressa de résumer la situation; la fameuse statue de la Vénus de Milo était reprise ainsi que le commentaire : " Soit pour Vénus, mais je ne vois pas ses bras ! " Suivant les indications du directeur de l'observatoire Mt Strombo et d'un autre astronome, faisant état d'une étrange lumière de teinte orange survolant les étendues, la R.A.A.F. décida de lancer un avion à sa poursuite.

Un dessin satirique communiquait : "Un jet de la R.A.A.F. Quelle est donc cette merveille ? Ils sont encore plus rares que les soucoupes volantes !" La politique professée par l'Air Force était, semblait-il, victime de stagnation. Même si les instances de l'aéroport et des astronomes n'étaient pas parvenus à identifier un objet lumineux survolant les environs de Canberra, au moment où l'on recevait des signaux radio de la sonde spatiale Mariner IV lors de son passage près de Mars, les tentatives pour discréditer les observations étaient toujours d'actualité. Ceux qui ridiculisaient les rapports avaient cependant du fil à retordre, car des observations plus tragiques étaient effectuées. Dans la région sèche du Queensland, un pilote expérimenté et plusieurs prêtres de la religion méthodique faisaient mention d'un étrange véhicule dont la forme rappelait une point de flèche et qui avait décrit un cercle avant de disparaître en quelques secondes. L'Air Force avança plusieurs explications, lesquelles furent plutôt mal accueillies par le public. Elle proposait d'abord le vol de pélicans en migration, ensuite un essaim de météorites.
Puis ce fut la prodigieuse affaire des "nids" de soucoupes, apparues au nord du Queensland, affaire qui reçut une large audience de par le monde. L'explication officielle faisait cas d'une récente inondation ayant balayé les ajoncs marécageux sur une surface circulaire; toutefois, les enquêtes locales ne révélèrent aucune trace d'inondations ou de précipitations. Le Sud de l'Australie se vit également mêlé dans de kaléidoscope d'événements tragiques. Les habitants virent de grands engins circulaires de tout près, survolant la région. Parfois des êtres humains sortaient d'engins au sol. Ils étaient d'une taille moyenne et n'avaient rien à voir avec les petits hommes rencontrés en France. La police d'une ville enquêta sur l'anxiété qu'avaient manifestée des motocyclistes, qui étaient rentrés dans la ville à vive allure, pourchassés par des soucoupes volantes. Mais le cas le plus bizarre fût sans doute celui qui se produisit à Victoria, dans lequel une étrange lumière apparut dans le ciel. Un motocycliste relatait avoir vu un objet étincelant au voisinage du sol, alors qu'il cheminait sur une route interminable. Comme son véhicule arrivait à proximité de l'objet, la lumière de son phare convergea vers ce dernier. C'est peut-être la première fois que l'on rapportait le cas où la lumière avait été attirée par un UFO. Mais si ce dernier utilise une énergie électro-magnétique et si la lumière est aussi une force naturelle électro-magnétique, le récit du motocycliste semble tout à fait plausible. Peu après, une voiture pilotée par un jeune homme, roulant rapidement, dévia de la route au même endroit; ~~le jeune conducteur~~ et alla percuter un arbre. Le jeune conducteur fut tué. Les cercles officiels émirent des conjectures quant à savoir si les phares avaient aussi été attirés de la même manière, et l'affaire fut soumise à la compétence du coroner.
Le phénomène soucoupe se retrouve dans chaque pays de façon identique. Tantôt les apparitions sont plutôt rares et le temps est monotone, tantôt une grande activité spatiale semble indiquer que les UFOs se déplacent par vagues autour du monde, observant les événements. Mais personne ne peut dire l'endroit où elles peuvent réapparaître : au-dessus d'un champ d'aviation, d'une entreprise industrielle ou d'une maison quelconque. Qui sait , ? .

Keith FLITCROFT.

traduction Landercy Gérard. 66, rue du Paradis
Nivelles.

Hampton (Virginie) - Cet agrandissement d'une photo prise le 17 août par la sonde américaine Lunar Orbiter V nous montre deux gros rochers ayant dévalé une colline, et ayant ainsi laissé des traces bien définies sur la surface lunaire. Le plus volumineux, d'un diamètre d'environ 21 mètres, a laissé une trace de quelque 270 mètres de longueur. Le plus petit, d'un diamètre de quatre mètres cinquante, a parcouru 360 mètres avant de s'arrêter. Sur la photo, nous voyons les ombres allongées des rochers, et cela à cause de l'angle d'éclairage solaire peu élevé. A partir de ces empreintes, il est possible d'évaluer les propriétés des matériaux de surface. La photographie couvre une région d'approximativement 800 mètres carrés, située au flanc du pic central à l'intérieur d'un cratère appelé Vitello. La partie principale du pic montagneux est visualisée au sommet du cliché. Selon les géologues, Vitello contiendrait un nombre anormalement grand de rochers, qui nous a été communiqué pour la première fois par Lunar Orbiter. Vitello se trouve sur le côté sud de la mer des Humeurs à 37º35' de longitude west et 30º20' de latitude sud. La photographie à partir de laquelle cet agrandissement a été réalisé porte le numéro 168; elle fut prise à une altitude d'environ 160 km. Lunar Orbiter figure au programme de la NASA (Administration nationale de l'espace et de l'aéronautique) et de son centre de recherche situé à Hampton, en Virginie.



B.U.F.O.I.
18, av. des Bouleaux
Berkenlaan
ANTWERPEN - ANVERS

FRANCE
Courseulles sur Mer

IGNACIO DARNAUDE
SEVILLA
SPAIN

The lunar crater Vitello: the same contour of the amazing NASA photo!

16.

Revue en Danois UFO-NYT N° de janvier 1962
Trad. May MORLET.

LA LUNE ..... Notre voisine la plus proche

- Nos propres observations.

- Observations pouvant être cataloguées sous la rubrique UFO?

NOS PROPRES OBSERVATIONS

Le 17 novembre 1959, je vis pendant dix minutes un arc lumineux, au-dessus du cratère Platon; apres quoi la lumière disparut.

Le 5 novembre de la même année, je vis une lumiere clignotante dans le cratère Aristarchus. Plus tard, le même soir, je vis DEUX OBJETS ronds, lumineux, quitter la Lune à toute vitesse.

En 1960, je vis le côté ombre du cratère VITELLO être complètement illuminé pendant cinq minutes. Apres quoi l'illumination disparut.

Le 19 avril 1961, je vis des clignotements lumineux dans le cratère Aristarchus. CINQ objets quittèrent la Lune, côte est, avec 15 secondes environ d'intervalle.

- OBSERVATIONS POUVANT ETRE CATALOGUEES SOUS LA RUBRIQUE UFO.

En 1822, l'astronome allemand GRUITHUISEN rapporta qu'il avait trouvé les ruines d'une ville sur la Lune, et qu'il pouvait distinctement voir les murs autour de la ville. Le lieu est connu de nos jours sous le nom de " GRUITHUISEN CITY ".

En 1821, l'année avant, on avait observé plusieurs lumieres miroitantes, sur la Lune, entre autres dans le cratere de Aristachus. Les observations eurent lieu partout sur la Terre.

Le matin du 20 octobre 1824, à 05 H 00 GRUITHUISEN voit une lumiere sur la partie obscure de la Lune. La lumiere disparait; de nouveau, elle réapparait 6 minutes plus tard. Et ainsi de suite jusqu'à 05H30, quand le Soleil rendit la suite des observations impossible.

Le 4 juillet 1824, R.S. EMMET rapporta l'observation d'une lumiere comme une étoile, dans le cratere Aristarchus.

Le 4 juillet 1832, quand Mare CRISIUM se trouvait partiellement dans la partie obscure de la Lune, on vit dedans des stries et des points lumineux.



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers (02) 27.15.02
Mr. Patrick Morlet
13, Berkenlaan - Anvers
30, avenue des Coccinelles - Boifort
tél. 72.04.80

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)
Mr. Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre
Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev, Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.
Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angletrerre, Finlande, Hollande Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P.: 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel - Bruxelles.

